

CHALON-SUR-SAÔNE

D'un hospice du temps de Louis XIV à une résidence standing

Les travaux s'achèvent dans le quartier Sainte-Marie, à Chalon-sur-Saône, où l'ancien hospice a cédé la place – au cours des trois dernières années – à une nouvelle résidence. Des immeubles modernes côtoient des bâtiments rénovés. Seul le nom Domaine Saint-Louis rappelle son histoire.

C'est par une lettre patente signée de la main de Louis XIV, en 1662, qu'est créé l'hospice qui va prendre le nom d'hospice Saint-Louis en 1703. L'objectif du roi Soleil est, comme le souligne l'historien Claude Elly, « d'enfermer les pauvres » pour lutter contre la mendicité. Ceux qui n'y trouvaient pas leur place étaient refoulés hors des murs de la ville. La création de cet hospice va entraîner un conflit entre les échevins et l'évêque. C'est en quelque sorte « une course à la charité ». Pas forcément désintéressée, la municipalité craint en effet une perte de revenus importante pour l'hôpital Saint-Laurent, dont elle est la fondatrice. Il faudra 30 ans pour que les lettres patentes soient enregistrées au Parlement de Bourgogne.

Des ateliers au cœur du faubourg Sainte-Marie

Au fil des années, le lieu, dans le faubourg Sainte-Marie, se



Jennifer Rousset de la société Axim, Abdel Ghani Laouar, conducteur des travaux depuis 2018 (il va également suivre ceux de l'ancien palais épiscopal), et Kristof Janssen (à gauche), du cabinet d'architecte lyonnais Sud architecte. Photo JSL/N.MAGNIEN

transforme. Une église est édi- fiée en 1690. Deux grands corps de logis sont construits au XVIII^e. Ces bâtiments ont été totalement rénovés. Tout comme ceux apparus au XIV^e siècle, abritant le quartier « des filles et celui des vieillards ».

Claude Elly a retrouvé la trace d'un document dans lequel il est précisé que des ateliers ont été installés. Cordage, tissage, menuiserie, serrurerie et cordonnerie pour les hommes. Filatu-

re, dentelle, blanchissage et lingerie pour les femmes. « Des demoiselles charitables » chalonnaises y étaient actives avant que les religieuses du Saint-Sacrement ne prennent la relève. Agnès Romero, veuve du célèbre Nicéphore Niépce, y a vécu de 1843 à 1855 : elle y est morte dans le dénuement le plus total.

Une réhabilitation à 8,3 millions d'euros

Le cadre et l'atmosphère du

Domaine Saint-Louis sont aujourd'hui bien différents. Outre deux bâtiments neufs, le site compte trois résidences entièrement rénovées. Une opération immobilière pilotée par Promoval, en application de la loi Malraux. Celle-ci permet d'obtenir une défiscalisation lors d'investissement dans des bâtiments classés, à condition de ne pas y habiter. La société Axim, maître d'ouvrage délégué, avec l'entreprise générale Axis bâtiment, a

assuré les travaux de réhabilitation pour un coût de 8,3 millions d'euros. Tout a été validé par un architecte des Bâtiments de France. C'est la même société qui assure la rénovation de l'ancien bâtiment de l'évêché. L'ensemble du Domaine, bâtiments neufs compris, compte 123 logements. Les loyers mensuels varient de 350 € hors charges pour un studio, à 780 € hors charges pour un T4.

Nathalie MAGNIEN

SOLDES

SUR-MESURE

JUSQU'À -50%*

SUR NOS PLUS BELLES COLLECTIONS DÉMARRÉES EN MARS

242796100

MEUBLES - SALON - LITERIE - DÉCORATION

Profitez des derniers jours !



meubles

Thevenaut

19 Route de Beaune
71150 DEMIGNY

Tél. 03 85 49 43 45
www.meubles-thevenaut.fr



Ce vieux bâtiment, sur le site de l'ancien centre gérontologique, est aujourd'hui totalement transformé. Photo d'archives JSL/Grégory JACOB